

## ■ chronique

# La sélection de titres, un mythe?

PAR IAN GASCON

**Est-il préférable de faire sa propre sélection de titres, de choisir un gestionnaire qui le fera pour vous ou d'opter pour une approche indiciaire? Les études sur le sujet sont nombreuses, et la plupart des intervenants ont des intérêts commerciaux divergents. Résultat: le débat fait jaser. Voici quelques arguments pour entretenir vos réflexions!**

**Les investisseurs autonomes**

Lorsqu'un investisseur autonome construit son portefeuille, il doit s'assurer de bien respecter son profil d'investisseur et de ne pas négocier fréquemment selon les aléas des marchés. Malheureusement, l'étude de Jean-Marc Suret (2011) montre que les investisseurs autonomes ont des portefeuilles déficients sur plusieurs plans et que la majorité d'entre eux surestiment leur niveau de connaissances. Comparer régulièrement sa

performance à un indice qui reflète bien son profil d'investisseur est essentiel pour savoir si on fait partie des investisseurs d'exception!

Est-il alors préférable de choisir un gestionnaire ou un fonds commun de placement? Certes, il existe des gestionnaires qui ont obtenu des résultats exceptionnels. Sur 1000 gestionnaires, il y en aura toujours quelques-uns qui se démarqueront, c'est inévitable. Barras, Scaillet et Wermers (2009) ont démontré que, sur une période de 32 ans aux États-Unis, seulement 0,6% des 2076 fonds communs (seulement 12) ajoutaient de la valeur sans que ce soit dû à la chance, et ce, après avoir tenu compte des frais de gestion. Au Canada, il y a plus de 12 000 analystes financiers et aux États-Unis, plus de 200 000. Il est normal qu'il soit difficile de tirer son épingle du jeu, et il faut en être conscient. Lors de la sélection d'un gestionnaire, ne vous fiez pas uniquement à son historique de rendement. Comprenez bien son approche d'investissement et assurez-vous que les frais chargés sont raisonnables.

**L'indiciel**

La critique la plus fréquente de l'approche indiciaire est qu'elle va systématiquement sous-performer l'indice de référence, alors qu'un gestionnaire actif peut le battre. Pris à la lettre, c'est vrai, car l'objectif d'un produit indiciaire est de calquer la performance d'un indice de laquelle on doit soustraire les frais de gestion. Mais sur une longue période, est-il préférable d'obtenir la performance d'un indice moins des frais de gestion faibles ou d'avoir la «possibilité» de battre un indice en payant systématiquement plus cher? Vos chances de réussir sont meilleures avec la première option.

**La diversification**

Le rendement d'un portefeuille vient majoritairement des décisions d'allocation entre les différentes catégories d'actifs. La sélection de titres est une décision importante, mais secondaire, qui peut être simplifiée en optant pour une approche indiciaire à faible coût.

**Le portefeuille**

Comment alors bien diversifier son portefeuille? La plupart des intervenants financiers ont leur propre outil, souvent offert en ligne, pour établir un profil d'investisseur qui balise les paramètres d'une allocation de portefeuille appropriée. Il ne reste alors qu'à bien choisir ses fonds indiciaires et à appliquer une approche d'investissement systématique. À titre indicatif, il est possible de construire des portefeuilles diversifiés de FNB ayant des frais de gestion inférieurs à 0,35% par année, auxquels s'ajoutent les frais de transaction. ■

*Ian Gascon est président de Place-ments Idema, un gestionnaire de portefeuille spécialisé dans les FNB.*



## Desjardins & Cie FINALISTES 2012 – CATÉGORIE TRANSFERT D'ENTREPRISE



**Avjet Holding inc.**  
Sylvain Touchette  
Denis Jacob



**Luminaires Eureka inc.**  
Christian Fabi



**Nutech inc.**  
Hugues Vaillancourt

Partenaire média:

Autres partenaires:

Capital régional  
et coopératif Desjardins  
La Fondation Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir